

L'Ircam et le Centre Pompidou présentent

JARDIN D'ÉDEN

Lundi 12 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

Anne-Cécile Cuniot, Emmanuelle Ophèle, Jérôme Van Wynsberge flûtes

Mariangela Vacatello piano

Serge Lemouton, Sébastien Roux, Mike Solomon réalisation informatique musicale Ircam

Georges Aperghis

Dans le mur

Emanuele Palumbo

InnerVoice, commande de la Fondazione Spinola Banna per l'Arte

CRÉATION 2017

Giulia Lorusso

Entr'ouvert, commande de la Fondazione Spinola Banna per l'Arte

CRÉATION 2017

Entracte

Hyun-Hwa Cho / Raphaël Thibault

Jardin d'Éden, aide à l'écriture d'une œuvre musicale nouvelle originale
du ministère de la Culture et de la Communication

CRÉATION 2017

Olivier Messiaen

Le merle noir, La grive musicienne, L'alouette des champs extraits
des *Petites esquisses d'oiseaux*

Alexandre Scriabine

Sonate pour piano n° 3

Durée du concert : 1 h 40 environ (entracte compris)

**En lien avec la nouvelle séquence d'expositions-dossiers, intitulée « L'Œil écoute »,
dans les collections modernes du Centre Pompidou, au Musée national d'art moderne.**

Jusqu'au 1^{er} avril 2018, niveau 5

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou. Avec la participation du DICRÉAM.
Avec le soutien de la Sacem.

JARDIN D'ÉDEN

Du répertoire du XX^e siècle à la jeune création, en passant par un objet pluridisciplinaire de la vision et de l'écoute, le programme de ce concert gravite autour du piano-monde, augmenté ou « naturel », protagoniste du romantisme finissant ou de la création la plus récente.

Scriabine et Messiaen, outre leur spiritualité ardente, partageaient un don (ou serait-ce plutôt une malédiction ?) singulier : ils étaient tous deux synesthètes, par cette faculté d'associer étroitement sons (modes) et couleurs, écoute et vision. Deux âmes mystiques plongées dans une Nature habitée - Messiaen se définissait comme compositeur, ornithologue et rythmicien.

Ont-ils l'un ou l'autre rêvé un jour de pouvoir collaborer directement avec un artiste visuel ? La compositrice coréenne Hyun-Hwa Cho et le vidéaste Raphaël Thibault ont entrepris cette aventure à quatre mains. Tous deux empruntent pour leur *Jardin d'Éden* à l'univers de Messiaen puisqu'ils ont analysé en détail et transcrit des chants d'oiseaux - lesquels ont servi de matériau de base à l'orchestration et à l'harmonisation des trois flûtes de la partie instrumentale. Une analyse comparative de la voix humaine et des chants d'oiseaux ont ensuite permis de créer une voix inouïe. Un être chimérique, mi-homme mi-oiseau qui nous fait visiter un Éden apocalyptique et effrayant ...

La première partie du récital de la pianiste Mariangela Vacatello invite à découvrir deux jeunes compositeurs italiens, Giulia Lorusso et Emanuele Palumbo. Ces artistes passés par le Coursus de l'Ircam ont pu travailler avec Georges Aperghis au printemps 2017 dans le cadre privilégié de la Fondation Spinola à Banna, non loin de Turin. Pour Emanuele Palumbo, le piano est le personnage central d'un drame de l'intime : un être vivant, l'incarnation d'une conscience qui perçoit le monde en même temps qu'elle nous permet de rayonner et d'agir sur lui. Le piano de Giulia Lorusso est quant à lui le lieu de l'ouverture et de l'appropriation d'un vaste corpus pianistique, du « trompe-l'oreille » par la technologie des instruments augmentés.

Le très urbain *Dans le mur* de Georges Aperghis, bénéficie à son tour de cette configuration nouvelle où l'électronique émerge de l'instrument : dans ce plan unique, le mur de l'électronique et le geste « street art » du piano se confondent dans une course folle.

GEORGES APERGHIS

Dans le mur

(2007-2008 / 2017)

nouvelle version pour piano augmenté

Durée: 15 minutes

Éditeur: partition téléchargeable

sur le site du compositeur

Commande: Radio France, Ircam-Centre Pompidou,

Musée d'Orsay

Dédicace: à Nicolas Hodges

Réalisateur en informatique musicale Ircam:

Sébastien Roux

Réalisateur en informatique musicale Ircam pour

la nouvelle version 2017: Mike Solomon

Création: le 27 mars 2008, Paris, Auditorium du Musée
d'Orsay, par Nicolas Hodges

Création de la nouvelle version: le 13 mai 2017,
à la Fondation Spinola-Banna per l'Arte à Poierino
(Cité de Turin, Italie), par Mariangela Vacatello

Après *Machinations* (2000) et *Avis de Tempête* (2004), Georges Aperghis est revenu à l'Ircam pour une nouvelle création, *Dans le mur*, œuvre purement instrumentale où la théâtralité, le sens des situations et l'engagement physique de l'interprète occupent néanmoins une place centrale. Une dizaine de séquences électroniques, sortes d'agglomérats de fragments issus de la grande littérature pour piano du XIX^e siècle, s'y succèdent: chacune est comme un mur sur lequel le soliste tente une intervention, réagissant par des gestes qui tantôt agressent et nient la surface, tantôt essayent d'en suivre la courbure. L'œuvre cherche à retrouver, à travers le jeu du pianiste, le geste d'intervention du grapheur urbain.

Nicolas Donin

EMANUELE PALUMBO

InnerVoice

(2016-2017)

pour piano augmenté

Durée: 11 minutes 30 secondes

Commande: Fondazione Spinola Banna per l'Arte

Dédicace: à Orsola Spinola

Éditions: inédit

Réalisateurs en informatique musicale Ircam:

Emanuele Palumbo et Mike Solomon

Création: le 13 mai 2017, à la Fondation Spinola-Banna

per l'Arte à Poierino (Cité de Turin, Italie),

par Mariangela Vacatello

CRÉATION 2017

InnerVoice est une invitation à l'introspection et à la quête de cette voix intérieure, puissante et vitale, susceptible de porter nos mouvements centrifuges et de nous ouvrir au monde.

Tout commence avec une perception du monde passée au crible de notre sensibilité intime, perception dont l'attention première serait l'*aura* du monde, dans une prise de distance indispensable à la recherche de l'essentiel. Cet échange d'énergies se traduit dans la pièce par l'osmose entre les parties instrumentale et électronique.

Dans la première partie de la pièce, ma démarche a été la suivante. D'abord, élaborer un modèle électronique riche et complexe à partir des sons bruités issus de l'enregistrement d'objets (verres et boîtes en plastique) placés dans le piano: comme une représentation du *monde*.

Ensuite, s'éloigner de ce premier modèle, pour aboutir à une électronique filtrée: cela passe par la dégradation naturelle du son du piano dans sa résonance, obtenue grâce à un dispositif qui permet de jouer des sons directement dans la caisse de résonance du piano et de les enregistrer au même endroit - comme dans un univers autonome refermé sur soi-même, un huis clos sonore. Les sons bruités y sont comme lissés et gagnent en légèreté. Cet écart vis-à-vis du modèle originel figure une prise de *distance au monde*.

Enfin, composer une partie de piano éthérée et légère, qui se surimpose à l'électronique, avec une temporalité plus intérieure, un rythme et des durées globalement plus larges et fluctuantes, comme s'il s'agissait d'un flux et reflux de pensées - lesquelles représentent donc l'*aura de la distance au monde*. La pianiste tend la main vers la table d'harmonie, comme pour toucher ce son, pour le cueillir et le ramener vers le clavier, qui est son lieu de prédilection.

Au fur et à mesure que l'on perçoit l'*aura* du monde et que celle-ci se manifeste dans l'intimité du piano, des énergies vitales centrifuges jaillissent naturellement, pour inverser le sens des échanges. La voix intérieure, si faible un instant auparavant, se met à présent à gronder tel un volcan en éruption. Et le monde à son tour se fait récepteur de cette voix, qui le touche et le transforme.

Emanuele Palumbo
(et Jérémie Szpirglas)

GIULIA LORUSSO

Entr'ouvert

(2016-2017)

pour piano augmenté

Durée: 11 minutes

Commande: Fondazione Spinola Banna per l'Arte

Éditions: inédit

Réalisateur en informatique musicale Ircam:

Mike Solomon

Création: le 13 mai 2017, à la Fondation Spinola-Banna

per l'Arte à Poierino (Cité de Turin, Italie),

par Mariangela Vacatello

CRÉATION 2017

Le piano est mon instrument: le premier que j'ai connu, celui avec lequel je me suis consacrée à la musique. J'ai avec lui un rapport intime, physique: j'en connais l'incroyable puissance sonore, la résonance aux harmonies si riches, qui, par sympathie, gagne toutes les cordes. Tout bien considéré, le répertoire que l'histoire lui a constitué sans relâche ne vient que dans un second temps - et il reste invariablement attaché, presque subordonné, à cette familiarité première, instinctive, à l'instrument, ainsi qu'à une écoute ouverte à toutes les musiques, par-delà les frontières stylistiques, géographiques ou temporelles.

C'est cette intimité avec le piano qui a dessiné les contours de l'écriture d'*Entr'ouvert*: j'ai composé comme en palpant, en façonnant sous mes doigts, au creux de mes paumes, la matière d'un certain répertoire pianistique ainsi que

d'influences qui n'appartiennent pas nécessairement à la musique de tradition écrite. Le tout dans une perspective d'ouverture (reflété par le titre, *Entr'ouvert*) et d'assouplissement des frontières sémantiques. À l'opposé d'une action qui délimite et circonscrit, c'est la recherche d'une intégration et d'une synthèse des différentes expériences d'écoute du monde dans lequel je suis immergée et qui résonnent en moi.

On ne sera pas étonné, donc, de constater que le principe de la répétition est ici dominant: la répétition, associée à l'élaboration électronique, permet de créer des processus de déformation graduelle d'un matériau qui peut parfois être perçu comme « connoté », pour le métamorphoser, en estomper les contours, dans un jeu d'ambiguïté autour du reconnaissable/reconduçtible, afin de contredire la « connotation » sans la renier. Les concepts de *trace* et d'*écart* sont donc des préoccupations centrales dans le processus de composition d'*Entr'ouvert*. Par *trace*, j'entends le répertoire pianistique, traditionnel ou non. Quant à l'*écart*, il se réfère à la fonction de l'électronique qui est similaire à celle d'un projecteur de théâtre qui, en projetant des lumières complètement différentes sur un même objet, peut en révéler différentes facettes, jusqu'à en déformer la nature même.

Giulia Lorusso
(et J. S.)

HYUN-HWA CHO / RAPHAËL THIBAUT

Jardin d'Éden

(2016-2017)

Performance pour trois flûtes, électronique diffusée en temps réel par un interprète (diffusion WFS et Ambisonics) et projection vidéo (images concrètes fabriquées en infographie 3D et compositing)

Musique : Hyun-Hwa Cho

Vidéo : Raphaël Thibault

Durée : 15 minutes

Commande : aide à l'écriture d'une œuvre musicale nouvelle originale du ministère de la Culture et de la Communication

Éditions : inédit

Réalisateur en informatique musicale Ircam :

Serge Lemouton

Dispositif électronique : temps réel (diffusion WFS et Ambisonics)

Création de la version installation : le 15 mars 2017, au Centre Pompidou de Paris, dans le cadre de l'exposition « Imprimer le monde »

CRÉATION 2017

« L'homme doit devenir comme Maître et possesseur de la Nature »

René Descartes

Cette maxime cartésienne se réalise de nos jours de façon complète et univoque. Nos contemporains assistent - et participent - à une prédation absolue de la Nature par les moyens de la technique, à des fins d'exploitation des ressources naturelles et d'aménagement du territoire. De fait, la « Nature » est devenue un simple matériau que l'on manipule, détourne et bouleverse. C'est ce que nous avons voulu mettre ici en scène : les produits de notre étourdissante société du spectacle ainsi que la fascination, puissante et infantile, qu'elle exerce au travers d'une panoplie de situations lumineuses artificielles.

La création musicale a été élaborée à partir de multiples sons extraits de la nature, comme le bruit des vagues, du vent, ou le chant d'un oiseau - qui renvoient aux paysages entièrement naturels que l'image nous fait contempler : des endroits vierges et difficilement accessibles, jungle, désert, chaîne de montagnes. Augmenté de multiples traitements électroniques, et déployés sur un horizon fluctuant, ce panorama sonore réaliste s'artificialise progressivement pour transporter l'auditeur vers un lieu constitué d'objets sonores imaginaires. Dans ce jardin primitif naît un être chimérique, mi-homme mi-oiseau, qui pratique une langue compréhensible des hommes et du vivant. Guidé par le croassement de ce passeur, le public voyage au-dessus d'un Monde à

la géographie absconse. Bien après la fin de la civilisation subsiste sur cette terre brûlée de paysages meurtris, transformés à des fins incompréhensibles, l'habillage graphique spectaculaire et théâtral dont nous avons maquillé le réel. Un Dieu espiègle a fait main basse sur le jeu d'orgue qui commande l'éclairage du Monde, transformé en une perpétuelle représentation faite de feux d'artifice, de *light shows* scintillants, de géométries réfléchissantes.

Cet émerveillement des sens, qui interpellait notre âme d'enfant au premier abord, devient progressivement une orgie visuelle chaotique; un bruit insoumis qui fascine en même temps qu'il effraie.

La référence du titre, « Jardin d'Éden », est double: elle va bien sûr à l'Éden biblique et, par extension, à ce qu'il symbolise de nature accueillante, en parfaite harmonie avec un humain bienheureux. Mais « Jardin d'Éden » (ou « Jeu de la vie ») désigne également un automate cellulaire qui décrit un processus mathématique répétitif, proche du principe du canon, lequel sert de source d'inspiration à la composition musicale.

Ce sont également des processus mathématiques qui ont inspiré la création visuelle: les formules des fractales, reconnaissables dans les arrangements naturels de galaxies comme dans des structures végétales microscopiques, ont été massivement utilisées dans la génération d'éléments en trois dimensions et dans leur déformation dans le temps: la structure d'une chaîne de montagnes, le mouvement d'une vague, la formation de minéraux sous-tendent tous une organisation structurelle proche du résultat d'une formule fractale.

Hyun-Hwa Cho et Raphaël Thibault
(et J. S.)

OLIVIER MESSIAEN

Petites esquisses d'oiseaux (extraits)

(1985-1987)

pour piano

Durée: 14 minutes

Durée des extraits: 7 minutes environ

Dédicace: à Yvonne Loriod

Éditions: Alphonse Leduc, n° AL 27432

Création: le 26 janvier 1987 au Théâtre de la Ville (Paris),
par Yvonne Loriod

1. Le Rouge-gorge
- 2. Le Merle noir**
3. Le Rouge-gorge
- 4. La Grive musicienne**
5. Le Rouge-gorge
- 6. L'Alouette des champs**

Ces pièces courtes sont à la fois très semblables et très différentes. Très semblables par le style harmonique où évoluent des complexes de sons aux couleurs changeantes. Ce sont les bleus, les rouges, les orangés, les violets, des « accords à renversements transposés », qui dominent. Les « accords à résonance contractée » et les « accords du total chromatique » y ajoutent leurs couleurs plus violentes ou plus subtiles. Par contre, chaque oiseau ayant son esthétique propre, les mouvements mélodiques et rythmiques diffèrent d'une pièce à l'autre. Le Merle noir chante quelques strophes ensoleillées, un peu victorieuses. La Grive musicienne se fait remarquer par ses répétitions à caractère incantatoire. Enfin, l'Alouette des champs, qui termine, possède une volubilité grésillante, tournant autour d'une dominante aiguë, ponctuée de temps en temps par deux notes lentes et fortes, le tout correspondant aux phases du vol de l'oiseau.

Olivier Messiaen

Source: brahms.ircam.fr

ALEXANDRE SCRIABINE

Sonate pour piano n° 3 « États d'âme »

(1897-1898)

pour piano

Durée: 20 minutes

1. Drammatico
2. Allegretto
3. Andante
4. Presto con fuoco

Composée en 1897-1898, au cours d'une période de transition dans le cheminement esthétique d'Alexandre Scriabine, la *Sonate pour piano n° 3* voit le jour après la découverte par le compositeur de la scène musicale parisienne et ses débuts européens retentissants en tant que pianiste à la Salle Erard le 15 janvier 1896. De retour à Moscou en août 1897, il se maria et verra l'année suivante naître une petite fille.

Cette *Sonate n° 3* fait figure d'exception dans l'exceptionnel corpus de dix *Sonates* de Scriabine: si ses sœurs témoignent pour la plupart d'une aspiration aux expériences formelles, celle-ci est la seule qui respecte la forme conventionnelle, en quatre mouvements, héritée du romantisme. Selon certaines sources, ce romantisme se reflétait dans l'imagerie d'un premier titre que Scriabine aurait donné à sa partition: «Gothique», en référence aux ruines d'un château. En 1906, donc huit ans après l'achève-

ment de l'œuvre, il se décide pour *États d'âme*, et accompagne la partition d'un texte poétique de Tatiana de Schloezer. Cette dernière est une de ses anciennes élèves au conservatoire de Moscou: c'est justement grâce à cette *Sonate n° 3* qu'elle a découvert et aimé la musique de Scriabine, puis Scriabine lui-même - dont elle est devenue la maîtresse en 1903.

Ainsi Tatiana de Schloezer écrit-elle pour le *drammatico* initial, «l'âme libre et farouche se précipite avec passion dans la douleur et la lutte». Cette âme parvient toutefois dans l'*allegretto* à « [trouver] une sorte de repos momentané. Lassée de souffrir, elle veut s'étourdir, chanter et fleurir quand même. Mais le rythme léger, les harmonies parfumées ne sont qu'un voile à travers lequel transparaît l'âme inquiète et meurtrière.» Dans l'*andante*, «l'âme vogue à la dérive dans une mer de sentiments doux et mélancoliques: amour, tristesse, désirs vagues, pensées indéfinissables d'un charme fragile de fantôme.» Enfin, *Presto con fuoco*: «Dans la tourmente des éléments déchaînés, l'âme se débat et lutte avec ivresse. Des profondeurs de l'être s'élève la voix formidable de l'Homme-Dieu dont le chant de victoire résonne triomphant! Mais trop faible encore, près d'atteindre le sommet, il tombe foudroyé dans l'abîme du Néant.»

J. S.

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS ET DU VIDÉASTE

Georges Aperghis (né en 1945)

Georges Aperghis travaille depuis plus de trente ans à l'invention d'un théâtre musical qu'il définit ainsi: «l'envahissement du temple théâtral par le pouvoir abstrait de l'organisation musicale». Pas de livret mis en musique, mais un encodage polyphonique d'actions, d'images, de musiques, de gerbes de paroles et de chants, poussés à un haut niveau de profusion. Ouverture de multiples tiroirs, choc de multiples fragments, très têtus, très insistants, qui sculptent un espace mental à petits coups de ciseaux.

Il y a comme un primitivisme chez lui, une forte impression de première fois: une langue qui s'invente, se réinvente, bredouille et se développe par essais et ratages, dans une expressivité tour à tour trop molle ou survoltée. C'est souvent drôle et féroce.

brahms.ircam.fr/Georges-Aperghis

Hyun-Hwa Cho (née en 1977)

Diplômée en composition à l'Université nationale de Séoul, la compositrice coréenne Hyun-Hwa Cho suit ensuite un parcours académique en France. Admise au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle en sort avec des diplômes en orchestration et en composition avec la plus haute distinction, ainsi que le prix de la fondation Francis et Mica Salabert, décerné au premier nommé en fin de cursus. De 2007 à 2009, elle suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Ses activités musicales diverses et riches ont lieu en Europe et en Corée. Ses projets de collaboration avec la danse et les arts visuels ont été

maintes fois appréciés, elle continue d'exploiter les relations entre la musique et les autres disciplines (danse, image...).

Elle mène aujourd'hui une triple activité en tant que compositrice, organiste et professeure en conservatoire.

brahms.ircam.fr/hyun-hwa-cho

Giulia Lorusso (née en 1990)

Giulia Lorusso étudie la composition avec Alessandro Solbiati au conservatoire de Milan où elle obtient sa licence en 2014. En 2015, elle suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et intègre le Conservatoire de Paris pour un master dans la classe de Frédéric Durieux.

Sa musique est jouée en Italie et à l'étranger par le Quartetto Prometeo, l'Ensemble Nikel, le Divertimento Ensemble, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et les solistes de l'Ensemble intercontemporain.

Elle s'intéresse au rapport entre interprète et instrument, corps et son, en relation à la notion de contact, et dans la perspective de l'intégration de dispositifs technologiques différents.

brahms.ircam.fr/giulia-lorusso

Olivier Messiaen (1908-1992)

Olivier Messiaen naît dans un univers littéraire: sa mère, Cécile Sauvage, est poétesse; son père traduit Shakespeare. En 1931, il est nommé à l'orgue de l'église de la Trinité: pour ce catholique fervent, chaque œuvre, religieuse ou non, est un acte de foi. Sa musique s'enrichit de recherches diverses: dans le domaine du rythme,

celles de la métrique grecque, des *décê-talas* hindous et neumes du plain-chant; dans le domaine du langage mélodico-harmonique, par l'invention des modes à transpositions limitées et des accords complexes créant une musique colorée: le son-couleur. Dès les années 1950, l'œuvre de Messiaen est marquée par un nouvel ascétisme et par l'omniprésence dans son univers compositionnel du monde des oiseaux, s'appuyant sur une véritable science ornithologique.

brahms.ircam.fr/olivier-messiaen

Emanuele Palumbo (né en 1987)

Emanuele Palumbo, né 1987 en Italie, vit aujourd'hui à Paris. Ses premières expériences musicales consistent en une participation à des groupes de rock. Il étudie la composition avec Gabriele Manca à Milan, puis entre en master de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson. Il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam avec Hèctor Parra. Sa musique est interprétée par les ensembles Linea, Multilatérale, Talea, MDI Ensemble, et des solistes comme Mariangela Vacatello, Alfonso Alberti et Christophe Mathias. Il assiste à des master classes de Francesco Filidei, Franck Bedrossian, Pierluigi Billone, Stefano Gervasoni, Raphaël Cendo et Frédéric Durieux.

Sa musique a été diffusée sur France Musique.

brahms.ircam.fr/emanuele-palumbo

Alexandre Scriabine (1872-1915)

Compositeur et pianiste russe, Alexandre Scriabine est sans doute l'une des figures musicales les plus extraordinaires de son temps. Au cours du siècle écoulé, il a fait l'objet, successivement, d'un culte idolâtre, d'une désapprobation de la part des réactionnaires et des modernistes tout à la fois, d'une fascination analytique et,

enfin, d'une complète réévaluation esthétique. Son langage musical s'est métamorphosé d'un romantisme affirmé vers un idiome hautement singulier tant par son thématisme que par son geste et son dépassement de la tonalité. Si la reconnaissance de son ambitieuse œuvre orchestrale va et vient au gré des modes, son œuvre de piano, et notamment son cycle de dix *Sonates*, est considérée comme une somme véritablement visionnaire.

Raphaël Thibault (né en 1980)

Diplômé en 2004 de l'ENSAD, Raphaël Thibault travaille d'abord dans la scénographie, puis il part au Japon compléter ses études, et réalise son premier long-métrage - *Forbidden loss*. Son étape suivante, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, constitue un tournant dans sa pratique artistique: il s'initie aux effets visuels et à l'image de synthèse, mais surtout à une écriture transdisciplinaire et non-narrative. Il crée alors *Vox Humana*, un concert pour orgue, électronique et projection vidéo, en collaboration avec la compositrice Hyun-Hwa Cho. L'Ircam lui propose ensuite de collaborer à *Grainstick*, une installation immersive et interactive du compositeur Pierre Jodlowski. En 2014 il s'attaque à *Jardin d'Éden*, nouvelle pièce immersive.

Raphaël Thibault vit et travaille à Paris.

raphaelthibault.com

BIOGRAPHIES

DES INTERPRÈTES

Anne-Cécile Cuniot, flûte

Anne-Cécile Cuniot étudie aux conservatoires de Reims et de Boulogne-Billancourt puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Après y avoir obtenu son diplôme mention Très Bien, elle intègre le cycle de perfectionnement de musique de chambre avec la pianiste Elsa Cassac.

Co-soliste de l'orchestre Colonne, flûtiste solo de l'Orchestre de chambre Péliéas, flûtiste des ensembles Calliopée, Musica Nigella, TM+ et Zellig, membre du quintette à vent Allegria, elle se produit également au sein de divers ensembles (intercontemporain, Instant donné, Accroche Note...), orchestres (Les Siècles, Opéra de Paris, Philharmonique de Radio France...), en soliste et en musique de chambre. C'est une flûtiste qui profite de la diversité des rôles que son instrument propose pour assouvir sa curiosité et son envie de partage.

Emmanuelle Ophèle, flûte

Emmanuelle Ophèle débute sa formation à Angoulême. Elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris. Elle entre à l'Ensemble intercontemporain à vingt ans. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux techniques les plus récentes : *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury ou *...explorante-fixe...* de Pierre Boulez.

Elle est professeure au conservatoire de Montreuil-sous-Bois et est invitée dans de nombreuses académies. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Jérôme Van Wynsberge, flûte

Après des premières études musicales au CRR de Clermont-Ferrand, Jérôme Van Wynsberge poursuit sa formation au CRR de Versailles. Il se perfectionne ensuite auprès de Benoît Fromanger, Michel Debost et Robert Thuillier.

Passionné de musique de chambre, il fonde le Trio Maurice Duruflé (flûte, alto, piano). Il entame une carrière qui l'amène à se produire sur différentes scènes nationales et internationales et collabore à de multiples créations. Il est, de plus, régulièrement invité au sein de nombreux ensembles tels que l'Orchestre national d'Île de France, l'Orchestre national de Lyon, l'Opéra de Paris...

Actuellement professeur au CRD de Romainville, Jérôme Van Wynsberge est régulièrement amené à diriger des formations symphoniques dans un vaste répertoire.

Mariangela Vacatello, piano

Mariangela Vacatello étudie à l'Académie d'Imola, au conservatoire de Milan et à l'Académie royale de musique de Londres. Elle remporte des prix dans des concours internationaux parmi lesquels les concours Van Cliburn, Reine Elisabeth, Busoni, Liszt... Depuis, elle fait une carrière de concertiste internationale (Wigmore Hall, Teatro alla Scala,

Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Carnegie Hall, Walt Disney Hall, Oriental Center Shanghai) en solo et avec orchestre (avec Penderecki, Kuhn, Nelsons, Orozco-Estrada, Takacs-Nagy, Kawka, Tabachnik, Shelley, Haselboeck).

Ses enregistrements des *Études d'exécution transcendante* de Liszt, des *Études* de Debussy et de l'intégrale de l'œuvre pour piano de Ginastera ont été très bien accueillis par la critique et sont régulièrement diffusés.

mariangelavacatello.com

Serge Lemouton, réalisateur en informatique musicale Ircam

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1 et 2*, et l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi.

Sébastien Roux, réalisateur en informatique musicale Ircam

Sébastien Roux compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores ou encore de pièces radiophoniques. Il s'intéresse aux conditions de l'écoute,

à la notion d'espace sonore et à la composition à partir de contraintes formelles. Depuis plusieurs années, il travaille sur la traduction sonore, principe consistant à utiliser une œuvre existante comme partition pour une nouvelle pièce. Ce procédé a donné lieu notamment à *Inevitable Music*, cycle de traductions sonores des dessins muraux de Sol LeWitt. Il collabore avec DD Dorvillier sur des projets chorégraphiques et avec Célia Houdart et Olivier Vadrot sur des projets transdisciplinaires et in situ.

Mike Solomon, réalisateur en informatique musicale Ircam

Mike Solomon est un informaticien, chanteur, compositeur et directeur d'ensemble. Diplômé à l'Université de Stanford en 2005, il a obtenu son Master à la Queen's University Belfast et un doctorat ès mathématiques et en musique à l'Université de Floride. Directeur de Jongla Sound Labs depuis 2015, il travaille également à l'Ircam (Paris) en tant que réalisateur en informatique musicale. Il est directeur artistique de l'ensemble 101 (Nice) depuis 2011.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Ircam

Clément Marie, ingénieur du son

Quentin Bonnard, régisseur son

Yann Philippe, régisseur général

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, texte

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] »: c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles: théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

centrepompidou40ans.fr

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Mercredi 14 juin, 20h30

Cité de la musique, salle des concerts

INFINITE NOW

Version semi-concert de l'opéra

de **Chaya Czernowin**
création française

Livret de **Chaya Czernowin** et **Luk Perceval**
d'après **Erich Maria Remarque** et **Can Xue**
Orchestre symphonique de l'Opera Vlaanderen
Titus Engel direction

Tarifs: 18€, 15,30€, 10€

Vendredi 16 juin, 20h

Collège de France,
amphithéâtre Marguerite de Navarre

TEMPS ET MUSIQUE: PHILIPPE MANOURY

Philippe Manoury *Partita II;*
Le temps, mode l'emploi

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Samedi 17 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

GRISEY / POSADAS

Gérard Grisey *Les Chants de l'Amour*

Alberto Posadas *Voces Nómadas*, commande
d'Annie Clair, du festival Messiaen au Pays de
la Meije, de Musicatreize et de l'Ircam-Centre
Pompidou. Avec le soutien de la Fondation
Francis et Mica Salabert, **création 2017**

Tarifs: 18€, 14€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne-Universités).

PARTENAIRES

Centre national de la Danse
 Cité de la musique - Philharmonie de Paris
 Collège de France
 Centre Pompidou-Direction des Publics/
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne
 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
 Ensemble intercontemporain
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national
 Orchestre Philharmonique de Radio France
 Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France « Pôle Sup'93 »
 ProQuartet-CEMC
 Radio France

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
 Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 SACD
 Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
 Le Monde
 Télérama



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy
 Natacha Moëgne-Loccoz
 Joana Durbaku

DIRECTION R&D

Hugues Vinet
 Sylvie Benoit

UMR STMS

Gérard Assayag, Emmanuel Fléty,
 Benjamin Matuszewski, David Poirier-Quinot,
 Norbert Schnell, Diemo Schwarz,
 Olivier Warusfel

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
 Jérémy Baillieux, Léo Bui, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet,
 Caroline Palmier

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
 Éric Daubresse, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet,
 Florence Grappin, Marco Liuni, Jean Lochard,
 Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

INTERFACES RECHERCHE/CRÉATION

Grégory Beller
 Karim Haddad, Stéphanie Leroy, Paola Palumbo

PRODUCTION

Cyril Béros
 Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Cyril Claverie, Louise Enjalbert, Oscar Ferran,
 Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,
 Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Clément
 Marie, Sylvaine Nicolas, Aurélia Ongena,
 Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
 techniques intermittentes.

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin
 Roseline Drapeau, Sandra El Fakhouri,
 Guillaume Pellerin, Jean-Paul Rodrigues,
 Émilie Zawadzki

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre

